

Deux mots sur les bibliothèques du Chenit

Plongeons dans le passé pour tenter de retrouver l'origine des premières bibliothèques populaires de la Vallée de Joux.

Un article paraissait dans la FAVJ du 19 septembre 1962, consacré au centième anniversaire de la Bibliothèque du Sentier. On y découvrait que ce fut le 13 septembre 1862 que se réunissaient les fondateurs de cette institution qui signèrent sa constitution sur papier timbré. La Bibliothèque reprenait du reste les affaires d'une institution précédente dont l'existence n'était plus assurée.

De quelle bibliothèque antérieure s'agissait-il ? Un second article du même genre, cette fois-ci quant au 150^e anniversaire de la même bibliothèque, publié dans la FAVJ des 16 et 17 mars 2012, lançait une piste : *En 1826, premier projet d'une bibliothèque dans la commune du Chenit.*

Des précisions : *En 1929, création de deux emplacements, l'un au Sentier, l'autre au Brassus. Chaque année les livres seront échangés entre les deux villages.*

Par ce même article on apprend aussi qu'est fondée la Bibliothèque paroissiale du Brassus, société privée. Cela en 1840.

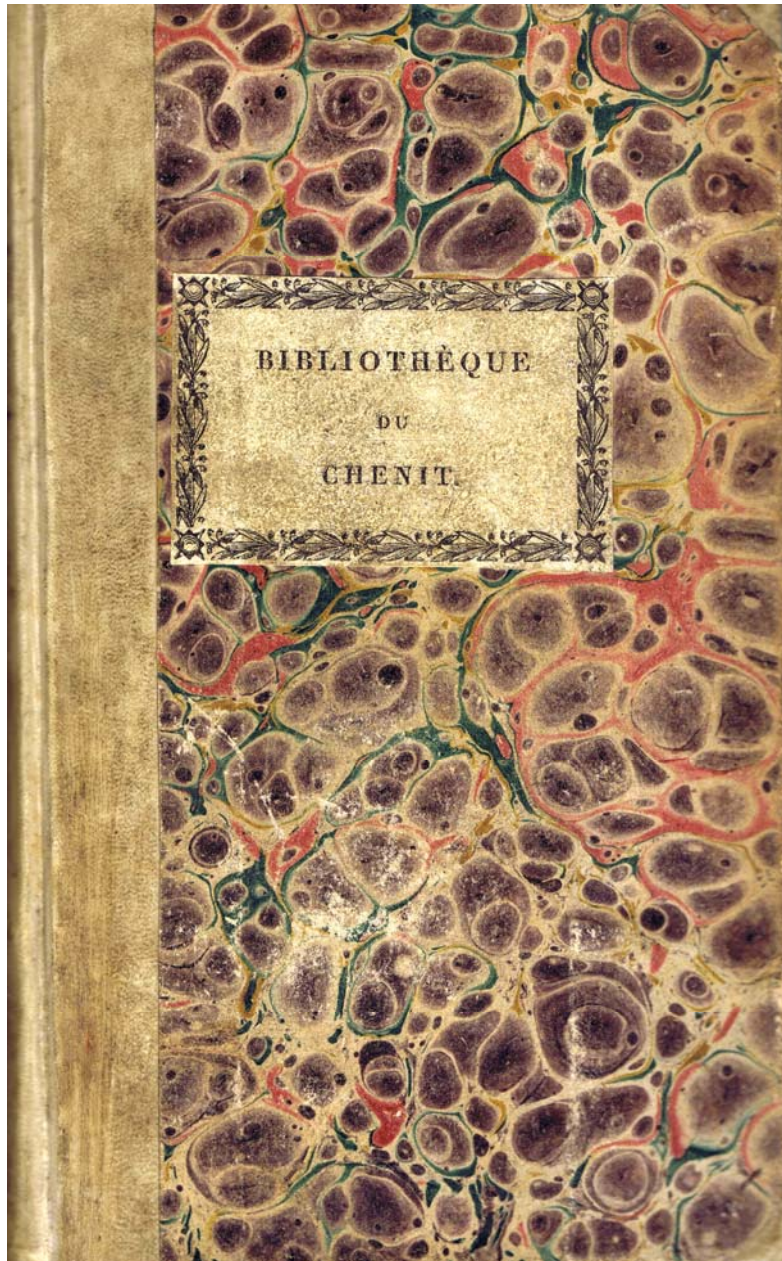
Il faut croire que la formule, une bibliothèque, deux localités, ne donnait pas satisfaction, puisque onze ans après cette nouvelle organisation, on la quitte pour en former une autre.

Cette bibliothèque du Chenit acheta sans doute ses livres par Lausanne. Elle les cataloguait et collait une étiquette sur la couverture. De telle manière :



Les livres pouvaient être de sujets divers, des classiques tels que Les vies des hommes illustres de Plutarque, les œuvres de Molière, de Florian, et sans doute aussi quelques bons bouquins d'édification religieuse que les responsables de la bibliothèque recommandaient chaudement aux abonnés !

Mais on l'a vu, cette première bibliothèque branle au manche, d'une part le Brassus quitte le bateau, et d'autre part, quelque 22 ans plus tard, où l'on peut estimer que la bibliothèque du Chenit marchait tant bien que mal avec l'ensemble des bouquins que l'on avait sans doute regroupés, le Sentier lance à son tour une bibliothèque.



Celle-ci garde les bons vieux principes. Ainsi on fonde cette institution : *« dans le but de favoriser l’instruction publique, d’encourager les bonnes mœurs et de contribuer à l’enseignement du règne de Dieu »*.

Ce n’est certainement pas avec de tels buts que l’on va pousser le lecteur à se gaver de romans, à coup sûr jugés pernicioeux et amoraux. Mais voilà, viendra en terre vaudoise Urbain Olivier dont les œuvres sont des plus édifiantes. Il ne fait aucun doute que dès leur parution la bibliothèque put les proposer à ses lecteurs. On était certes dans le roman, genre décrié, néanmoins cela restait du solide !

La bibliothèque du Sentier, reprenant les anciens bouquins de la Bibliothèque du Chenit, se donna la liberté de les intégrer dans ses propres fonds. Il convenait dès lors de les timbrer tout comme les autres ouvrages.

LES VIES
DES
HOMMES ILLUSTRES
DE PLUTARQUE,

Traduites en François , avec des Remarques
historiques et critiques , par M. DACIER,
de l'Académie Royale des Inscriptions et
Belles-Lettres , etc.

Nouvelle édition , revue et corrigée.

TOME DOUZIEME ,

CONTENANT

Les Vies { DE DION.
DE BRUTUS.
D'ARTAXERXES.
D'ARATUS.



A LYON,

Chez AMABLE LEROY, Imprimeur-
Libraire.

1803.



La Bibliothèque du Sentier existe toujours. Se séparant d'un stock de ses vieux ouvrages repris par la Grange aux Livres des Charbonnières, quelques-uns de ceux-ci, les plus anciens, échoiront aux Patrimoine de la Vallée de Joux. Il s'agit d'une bonne cinquantaine de livres, dont deux remontent au XVIII^e siècle. La plupart sont marqué du timbre de la Bibliothèque du Sentier, d'autres du même timbre tout en portant toujours l'étiquette de l'ancienne Bibliothèque du Chenit.

Ces ouvrages témoignent d'une époque ancienne et nous permettent de comprendre quelle pouvait être la lecture de nos prédécesseurs. Il est évident qu'à côté de titres comme Plutarque, La vie des hommes illustres, en une trentaine de volumes soit 15 livres, il devait se trouver ces ouvrages religieux que les membres de la bibliothèque se devaient de recommander en priorité.

Les Charbonnières, le 12 janvier :

Rémy Rochat



PS : l'inventaire complet de toutes les bibliothèques de la Vallée se révèle complexe. Grosso-modo on peut dire que tous les villages d'une certaine importance possédait une bibliothèque. Mais il se trouve que certains même pouvaient en posséder plusieurs. D'aucunes sont méconnues. A voir le timbre ci-dessous, on comprendra que l'enquête n'est ou ne sera pas simple !



Est-ce une bibliothèque située vraiment à l'Orient, comme indiqué ci-dessus, ou au Sentier, tel qu'on peut le voir sur le timbre rond ?